

KARELLE PRUGNAUD

Karelle Prugnaud est metteuse en scène, comédienne et performeuse. Elle débute en tant que danseuse et acrobate dans des spectacles de rue, avant de se former au GEIQ Théâtre à Lyon. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Eric Lacascade, Silviu Pucarete ou encore Jean-Michel Rabeux. Depuis 2005, elle est associée à Eugène Durif au sein de la compagnie L'envers du décor. En 2018, elle met en scène pour le Festival d'Avignon *Léonie et Noélie* de Nathalie Papin, spectacle jeune public.

EUGÈNE DURIF

Eugène Durif est auteur, dramaturge et comédien. Au début des années 1990, il fonde avec Catherine Beau la compagnie L'envers du décor. Comme auteur, il écrit de la poésie, des romans et des nouvelles. La plupart de ses textes sont édités et mis en scène (Joël Jouanneau, Patrick Pineau, Alain Françon, Eric Lacascade, Jean-Michel Rabeux, Karelle Prugnaud...).

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE avec Karelle Prugnaud
Conférence de presse, le 5 juillet à 12h30 dans la cour du cloître Saint-Louis
L'art du spectacle avec News Tank Culture, dans le cadre de l'Olympiade culturelle - Paris 2024, le 15 juillet à 10h30 au cloître Saint-Louis
Dialogue artistes-spectateurs avec les Ceméa,
le 18 juillet à 16h30 à l'église des Célestins

LECTURE A6 de Gwendoline Soublin par Denis Lavant dans Les Douze heures des auteurs avec Artcena, le 15 juillet à 12h à l'église des Célestins

SPECTACLE ITINÉRANT

6 juillet	Avignon	Collège Anselme Mathieu
7 juillet	Barbantane	Espace Baron de Chabert
8 juillet	Rasteau	Centre départemental
9 juillet	Bollène	La Cigalière
10 juillet	Saint-Rémy-de-Provence	L'Alpilium
12 et 13 juillet	Caumont-sur-Durance	Salle Roger Orlando
14 juillet	Roquemaure	Arènes Robert Garlando
15 juillet	Châteauneuf-de-Gadagne	Salle de L'Arbousière
16 juillet	Avignon	Parc Chico Mendes (en entrée libre)
17 juillet	Saint-Saturnin-lès-Avignon	Salle des fêtes La Pastourelle
19 juillet	Aramon	Cour du Château
20 juillet	Vacqueyras	Cour du Château
21 juillet	Rochefort-du-Gard	Complexe sportif Jean Galia
22 juillet	Saze	Salle polyvalente
23 juillet	Courthézon	Salle polyvalente
24 juillet	Sorgues	Pôle culturel Camille Claudel

MISTER TAMBOURINE MAN

Un bar à Hamelin. Un « estanco » en argot. Niko, serveur misanthrope effrayé par ce qui vient de l'extérieur, voit arriver de nulle part Dan qui cherche le repos. Dan est un homme étrange, un homme-orchestre fatigué par sa longue errance à travers le monde, un homme déçu par les hommes qui n'ont cessé de profiter de ses services mais surtout un homme contrasté entre sa colère qui le fait avancer et sa quête de reconnaissance pour tous les désirs qu'il a provoqués. Aux côtés de ce premier intermittent du spectacle, comme aime à le dire la metteuse en scène Karelle Prugnaud, le personnage du serveur enfermé sent bien l'émerveillement infuser, les rêves émerger et le besoin d'être. Interprétés par Nikolaus Holz et Denis Lavant, les deux personnages clownesques de *Mister Tambourine Man* évoluent dans un monde précaire qu'un mot ou une note de musique peuvent faire vaciller. Passant d'un lieu à un autre, en respectant la tradition du bonimenteur, ce spectacle en itinérance est un clin d'œil à ce qui ne fait que passer et qui peut aussi tout changer.

Niko, the misanthropic waiter, meets Dan, a tired and wonderful smooth-talker. What should he do? Kick this "stranger" out, or listen to him and find himself in the process?

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- le 27 août 2021, Le Petit Festival (Banyuls)
- le 17 septembre, Les Invites (Villeurbanne)
- le 8 octobre, L'Horizon (La Rochelle)
- le 27 décembre, Le Préau CDN de Normandie (Vire)
- 1^{er} au 4 mars 2022, Théâtre de l'Union CDN du Limousin (Limoges)
- le 11 mars, Le Rive Gauche (Saint-Étienne du Rouvray)
- du 16 au 19 mars, L'Agora Pôle national cirque de Boulazac
- le 14 avril, L'ARC Scène nationale du Creusot
- 20 au 23 avril, La Nef (Saint-Dié-des-Vosges)
- les 7, 14 et 21 mai, DSN Dieppe Scène nationale
- 24 et 25 mai, Espace des Arts Scène nationale (Chalon-sur-Saône)
- 30 mai au 03 juin, Les Scènes du Jura Scène nationale
- le 1^{er} juillet, La Maline (Île de Ré)
- 29 au 31 juillet, Festival L'Horizon fait le mur (La Rochelle)

75^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.



FR
à propos du
spectacle



EN
about the show

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA21

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2021 !

© Théo Mercier, 2021 / Graphisme : mine de rien
Licences Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



FONDATION
CREDIT
COOPERATIF



MISTER TAMBOURINE MAN

DE EUGÈNE DURIF
KARELLE PRUGNAUD

6 7 8 9 10 | 12 13 14 15 16 17 |
19 20 21 22 23 24 JUILLET 2021
SPECTACLE ITINÉRANT

CRÉATION

MISTER TAMBOURINE MAN

DE EUGÈNE DURIF
KARLE PRUGNAUD
 (Brive)

CRÉATION

Durée 1h20

Avec Nikolaus Holz, Denis Lavant

Texte Eugène Durif

Mise en scène Karelle Prugnaud

Collaboration artistique Nikolaus Holz

Scénographie Éric Benoit, Emmanuel Pestre

Création sonore Guillaume Mika

Conseil musical Pierre-Jules Billon

Costumes Antonin Boyot-Gellibert

Régie générale Bertrand Dubois

Régie son Pierre Xucla

Assistanat régie Julien Couvert

Accompagnement production et diffusion Jean-Luc Weinich (Bureau Rustine)

Administration de production Fabien Méalet

Production Compagnie L'envers du décor

Coproduction OARA Office artistique de la Région Nouvelle Aquitaine,

Théâtre de l'Union Centre dramatique national du Limousin (Limoges),

Festival d'Avignon, l'Agora Pôle national cirque de Boulazac, Les Scènes

du Jura Scène nationale, DSN Dieppe Scène nationale, les Ateliers Frappaz

Centre national des arts de la rue et de l'espace public - Villeurbanne,

l'Espace des Arts Scène nationale de Chalon-sur-Saône,

l'ARC Scène nationale du Creusot, Scène nationale d'Aubusson,

l'Horizon – Recherche et création (La Rochelle),

Compagnie Pré O Coupé / Nikolaus

Avec le soutien du Ministère de la Culture Drac Nouvelle-Aquitaine

et de la Région Nouvelle-Aquitaine

En partenariat avec France Bleu Vaucluse

Spectacle créé le 6 juillet 2021 au Festival d'Avignon.

ENTRETIEN AVEC KARLE PRUGNAUD

Quelle a été la genèse de ce *Mister Tambourine Man* ?

Karelle Prugnaud : Depuis plusieurs années, je me questionne sur la meilleure manière d'emmener les gens au théâtre, de décroquer des espaces qui peuvent effrayer par leur stature imposante. Dans *Léonie et Noélie*, mon précédent spectacle qui avait été créé au Festival d'Avignon en 2018, la présence de *freerunners* au plateau avait rendu curieux certains jeunes qui n'avaient pas pour habitude de se presser dans les salles. Je pense que, par la suite, ils ont pu renouveler l'expérience parce qu'une porte s'était ouverte et qu'ils s'étaient rendu compte que c'était tout simplement bien. En créant *Mister Tambourine Man*, mon désir de rapprocher le théâtre des citoyens s'est encore plus précisé. Je voulais inventer un espace de retrouvailles et de rêverie qui émane d'un quotidien partagé par tous. Le bar s'est imposé. Une évidence. Partant de ce lieu, nous avons cherché le juste équilibre pour que ce spectacle soit un moment de théâtre exigeant tout en restant accessible.

Ce spectacle est destiné à mener une vie particulière en juillet, puisqu'il va de lieu en lieu. Que signifie pour vous cette itinérance ?

En visitant Avignon et ses alentours, nous avons traversé des lieux singuliers qui sont autant d'histoires particulières. Qu'il s'agisse de la cour du château d'Aramon, des salles des fêtes où les gens jouent au loto ou se marient, du collège Anselme Mathieu, des arènes de Roquemaure, de la prison, d'un parc... ces lieux portent une mémoire. L'image qui me vient est celle de ces fêtes foraines qui s'installent le temps de quelques jours et repartent, vidant la place qu'elles aimaient et laissant une sorte d'empreinte de mélancolie et de joie. L'itinérance de ce spectacle a à voir avec ces instants de magie et de rêverie. Des instants qui viennent sublimer un lieu que nous ne voyons plus car pris dans notre quotidien. Nous ne faisons que passer et, pourtant, nous créons quelque chose, un moment de partage : une représentation de théâtre. C'est aussi pour moi une manière de rendre hommage à ces chorales, cours de théâtre amateur et brocantes, qui ont rythmé mon adolescence dans un village où la culture ne semblait pas être un bien accessible. Ce sont ces expériences, ces rencontres, qui m'ont donné le goût ensuite de faire une école de théâtre, de monter une compagnie, de me positionner comme artiste.

Vous soulignez avoir choisi deux artistes très différents, pourtant ils ont comme point commun d'être des figures clownesques ?

Oui, il y a d'un côté cette figure de barman misanthrope incarnée par Nikolaus Holz. Il joue sur le déséquilibre d'un monde, tente de faire tenir le chaos en place et manipule tout ce qu'il a à portée de main : des verres, des tables, des chaises... Dans son bar, tout est bancal et lui-même se fait violence pour tenir droit, garder la stature du bon serveur, du personnage social. Mais ce métier n'est ici qu'un appareil, qu'un masque. Il hait les hommes autant qu'il aime la musique et plus précisément le piano. De l'autre, il y a Mister Tambourine Man, joué par Denis Lavant. Il représente un bonimenteur,

un aboyeur qui va de ville en ville pour raconter des histoires qui ne sont pas les siennes. Il est cette figure de l'étranger, montré du doigt parce qu'il mène une vie d'errance et de vagabondage. Nous sommes donc en présence d'un homme qui déteste l'humanité dans son ensemble et de son *alter* qui souhaiterait retrouver une parole qui lui soit propre, pour se raconter et enfin advenir. Ils partagent le même endroit de colère, d'empêchement d'exister et de désir de changement. Ces deux personnages nous questionnent aussi sur notre rapport au déterminisme, ce qui trace ou pas des carrières, qui permet à des passions de s'exprimer ou non, ce qui permet à l'homme de se rapprocher de ses endroits de désir malgré les injonctions sociales ou le regard de la famille. Lorsque Mister Tambourine Man passe la porte du bar, ils sont aux antipodes l'un de l'autre. Ce n'est que progressivement qu'ils vont devenir des pendants gémellaires, jusqu'à être interchangeables et s'apercevoir que la présence de l'un fait maintenant partie de l'existence de l'autre. Par la présence de celui « qui n'est pas moi », l'étranger que je porte en moi se révèle et m'appelle vers d'autres facettes de ce qui me constitue.

Pourriez-vous revenir sur une référence centrale de votre pièce : *Le Joueur de flûte de Hamelin des frères Grimm*. Que vient mettre ce conte en lumière ?

Nous souhaitons avoir un point d'appui populaire pour parler de l'histoire de ces deux personnages et nous avons choisi : *Le Joueur de flûte de Hamelin*. Lorsque le musicien est appelé pour dératifier cette ville bourgeoise, il accepte pour rendre service aux villageois mais aussi pour toucher un salaire. Il s'apercevra à ses dépens que la ville et ses habitants l'ont trompé et ne comptent pas le payer en retour. Ce manque de reconnaissance va nourrir son désir de vengeance et le pousser à enlever les enfants de la ville. J'aime cette dualité entre une colère juste et un acte inconcevable. Parce qu'il est seul contre tous, il en est réduit à se comporter comme un être mauvais. Ce café est donc situé dans la ville de Hamelin, des années après la disparition des enfants. À la fin du conte, nous apprenons que deux enfants ont survécu à la noyade orchestrée par le musicien. L'un est boiteux et l'autre aveugle. Le boiteux est ce serveur qui craint l'autre comme la peste et vit dans ce bar aux allures de caverne, l'aveugle est le bonimenteur qui a repris le flambeau de son bourreau. Il est un adulte qui refuse de grandir, un homme Peter Pan, condamné et se condamnant à être en marge. Ce qui sauve ce bonimenteur, contrairement au Joueur de flûte, est sa capacité d'émerveillement qui va aussi toucher le serveur, le sortir de sa morosité et lui donner envie de partir et se réinventer. Cette quête de l'enfance est un chemin à préserver, même adulte. *Mister Tambourine Man* fait l'apologie de cette liberté-là. Nous allons donc voyager de village en village, raconter cette histoire, parler aux gens de leur liberté, de leurs endroits d'enfance, de leurs passions enfouies et leur donner une envie de se réinventer.

Propos recueillis par Marion Guilloux en février 2021